

Ambassadrice de France

L'Anglaise Sharon Santoni a fait de sa maison normande la vitrine d'un art de vivre à la française qu'elle exporte aux États-Unis sous la forme de « boxes » délicieusement raffinées.

Texte et photographie **Éric Jansen**

Son premier souvenir en France remonte à ses 8 ans. La petite Sharon est en vacances avec ses parents et ses grands-parents, à Saint-Jean-Cap-Ferrat. « *On allait acheter le pain avec ma grand-mère et elle prenait toujours une baguette en plus qu'on mangeait sur le chemin du retour. Elle me disait: "Tu vois, c'est comme ça qu'on fait en France!"* » Cette première immersion dans la culture de notre pays ne sera pas oubliée. Une dizaine d'années plus tard, l'adolescente anglaise étudie les langues étrangères. Après un an à Tübingen pour apprendre l'allemand, elle débarque à Nice pour acquérir les rudiments du français. L'ambiance y est moins studieuse et des bancs de l'université elle passe rapidement aux plages de Saint-Tropez. Elle y rencontre Éric Santoni et la France a d'un seul coup encore plus de charme. « *On était jeune et beau, on s'est beaucoup amusé...* »

Il n'est plus question de retour dans le Kent natal. Le couple s'installe à Nice et grâce à Éric, Sharon découvre la Corse d'où il est originaire. Un exotisme qui en annonce un autre: épris d'aventure, ils s'envolent un beau jour pour l'Inde. « *Mais j'avais l'impression de me retrouver en terrain connu. Mon grand-père était né là-bas. Mon arrière-grand-père y avait débarqué comme simple soldat.* » Sharon s'intègre très bien et commence à imaginer un commerce avec des artisans locaux. « *C'était trop fois rien, des nappes brodées...* » Un goût pour le lifestyle qui attend son heure. De retour en France, le couple se lasse vite de Paris et décide de s'installer à la campagne quand la famille commence à s'agrandir. Ils seront en tout quatre enfants à gambader dans une orangerie du côté d'Evreux, puis dans une ravissante maison pas très loin de Giverny.

My french blog

« *Nous sommes arrivés ici en 1997. Il n'y avait pas de gros travaux à faire, mais je me suis occupé de la décoration intérieure et du jardin.* » Rapidement, les rosiers grimpent sur les façades, un potager est dessiné et la vaste pelouse est ponctuée de grands carrés de fleurs qui ne sont pas sans rappeler les origines de la maîtresse de maison. « *Ma mère m'a transmis sa passion pour le jardin et je dois dire que c'est devenu pour moi essentiel. Surtout après avoir passé des heures sur l'ordinateur.* » Car vivre à la campagne ne veut pas dire être coupé du monde. Après avoir élevé ses quatre enfants, Sharon s'est découverte un talent pour l'écriture...

En 2010, elle commence un blog où elle raconte en anglais sa vie quotidienne, ce qu'elle a acheté au marché, ses virées dans les foires

Dans les environs de Giverny, Sharon Santoni (en photo dans son jardin) a créé un univers plein de poésie, véritable carte postale de la campagne française. Entre ses recettes de cuisine, ses idées déco, son art des bouquets et sa jolie vaisselle, elle exporte un idéal de vie qui fait rêver outre-Atlantique.

à tout, la recette du clafoutis aux cerises, et conquiert rapidement une large audience aux États-Unis. Au bout de cinq ans, elle se dit qu'il faut faire quelque chose de cette communauté francophile. Elle commence à organiser des voyages. « *J'étais devenue la meilleure amie de toutes ces femmes. Certaines d'entre elles voulaient absolument venir chiner avec moi.* » Sharon organise des tours en Normandie, puis en Bourgogne, en Provence et à Paris, avec escapade à la foire à la brocante de Chatou. « *Elles étaient aux anges!* » Parallèlement, une maison d'édition lui propose de publier un livre. Ce sera *My Stylish French Girlfriends*, ou le portrait de douze femmes qui, comme elle, incarnent un certain idéal de vie à la française. Le succès est au rendez-vous et donne lieu à un second ouvrage, *My French Country Home*.

Boîtes à pilules et pots à lait

En 2017, Sharon a l'idée de concentrer dans une boîte, ces fameuses boxes que les Anglo-Saxons adorent commander, la quintessence du savoir-faire français. « *J'ai commencé avec 200 boxes, aujourd'hui j'en expédie 1200, dont 85 % aux États-Unis.* » À raison de quatre par an, et un abonnement de 1000 dollars, une New-Yorkaise ou une Texane reçoit une sélection d'élégants produits *made in France*. « *Je choisis en priorité de petites maisons artisanales. L'idée est de leur faire découvrir des marques qu'elles ne connaissent pas. Comme pour les voyages, elles veulent être surprises. Elles sont très curieuses et me font confiance.* » Comble du raffinement, Sharon prend soin d'ajouter dans chaque box un objet ancien, clin d'œil à ce côté vintage que les Américains aiment tant. Un must qui se révèle au fil de l'essor des commandes un véritable casse-tête: il faut pouvoir trouver un millier de pinces à sucre, de tasses à thé ou de beurriers en cuivre... « *Je viens d'acheter 2000 godets à escargot que je vais présenter avec une petite cuiller, pour en faire de ravissantes salières. Pour les prochaines boxes, je commence à rassembler des boîtes à pilule et des pots à lait, je fais des razzias aux puces de Vanves, mais j'ai des rabatteurs partout en France.* » Une fois que toutes les boxes ont été distribuées, Sharon met en ligne ses produits qu'on peut commander sur un site internet flamant neuf, où une e-boutique a vu le jour durant le confinement. « *C'est parti en flèche, 6000 colis, merci DHL!* » Enfin, autre fer de lance de cette ambassadrice de l'art de vivre à la française, le magazine qu'elle publie depuis 2019. Un bimestriel dans lequel on trouve la recette des profiteroles au chocolat et des conseils pour bien choisir son poulailler. Elles doivent adorer à Dallas!

